laTrompette

ISTOCK.COM/GCSHUTTER

La plus grande nation au monde ?

Faites face à la réalité : Vous n'en faites plus partie.

- Joel Hilliker
- 31/05/2022

Croyez-vous que l'Amérique est le pays le plus fort au monde ? Il est temps d'ouvrir les yeux : Vous vivez dans le monde post-américain.

Les États-Unis ont bénéficié de la plus grande économie du monde pendant environ deux vies. Mais selon la mesure, la Chine l'a déjà dépassé, ou est sur le point de le faire. Elle est en train de construire un réseau commercial tentaculaire qui englobe plus de 140 nations. Récemment, elle a signé un accord avec pratiquement tous les pays d'Amérique latine et des Caraïbes, ce qui lui permet de remplacer les États-Unis en tant que premier partenaire commercial de la région. Le plan couvre presque tous les aspects de la vie, de l'apprentissage du chinois à l'exploitation minière en passant par l'exploration de l'espace, pour plus de 680 millions de personnes dans 33 pays—et vise clairement à prendre le contrôle de la cour arrière des États-Unis.

Tels sont les accords conclus par la Chine qui lui permettent d'inonder le monde d'exportations bon marché et d'amasser ainsi des montagnes de liquidités. Elle réinvestit cette richesse dans les pays étrangers, puis s'en sert comme levier pour prendre le contrôle de leurs ressources et de leurs infrastructures. La Chine construit un empire mondial, rapidement et sans relâche. Pendant ce temps, l'Amérique, opposée aux tyrannies mais lasse de la guerre, s'appuie sur les armes économiques pour geler la diplomatie et le commerce des régimes tels que la Russie, la Corée du Nord, le Pakistan, le Zimbabwe, le Soudan, le Venezuela et le Cuba. La Chine, elle-même un régime tyrannique, est heureuse de les accueillir lorsqu'ils se précipitent dans ses bras. Elle vient de signer un « partenariat stratégique global » avec l'Iran qui inondera l'État terroriste islamiste d'argent, tout en lui fournissant une formation militaire, un développement des armes et un partage des renseignements qui pourraient bouleverser l'équilibre du pouvoir au Moyen-Orient.

L'Amérique est en retraite, se retire de l'Europe et fuit le Moyen-Orient. L'été dernier, elle a évacué d'Afghanistan de la manière la plus humiliante qui soit, rétablissant l'organisation terroriste même que nous étions allés vaincre, trahissant ses alliés étrangers et abandonnant son propre peuple. La Russie, en revanche, reconstruit l'empire soviétique petit à petit par l'intimidation et l'invasion pure et simple. Elle construit une puissante arme énergétique contre l'Europe de l'Est, ravive le conflit dans les Balkans, déploie des troupes au Kazakhstan, fait la guerre à l'Ukraine et sape fatalement l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord. La Chine annexe la mer de Chine méridionale, écrase sa population ouïgoure et étouffe la liberté à Hong Kong. Elle isole Taïwan et se prépare à l'envahir ; on se demande qui l'arrêterait si elle décidait de le faire. L'Amérique n'a certainement pas envie de faire la guerre pour une île lointaine en Asie de l'Est. Bien que les Américains décrient avec véhémence les maux de l'oppression et de l'impérialisme *américains*, ils sont étrangement muets face au néocolonialisme expansionniste des dictateurs Xi Jinping et Vladimir Poutine.

L'Amérique vit une crise de leadership. La moitié des dirigeants en sont venus à croire à une idéologie démoniaque : politiques radicales, folie économique, haine contre la tradition, amoralité effrénée. Ils encouragent l'anarchie dans la rue tout en utilisant la loi pour détruire leurs ennemis politiques. Ils mentent, trichent, volent, et même tuent pour servir « l'intérêt supérieur », celui d'atteindre et de s'accrocher au pouvoir. L'*autre* moitié des dirigeants est trop irrésolue et faible, trop compromise, pour les empêcher de détruire le pays. Et ils passent tous une quantité démesurée de leur temps à chercher à

se faire réélire et à trouver des moyens de séduire des électeurs ignorants et égocentristes. Les dirigeants suprêmes de la Russie et de la Chine ne s'embarrassent pas d'élections, de débats avec les législateurs, de limites de mandat ou de tout autre contrôle de leur pouvoir. Ce qu'ils disent est ce qui est fait, qu'il s'agisse d'installer un État de surveillance Orwellien, de construire des dizaines de milliers de kilomètres de voies ferrées à grande vitesse, de coloniser la lune ou d'étendre et de moderniser leurs arsenaux nucléaires.

L'Amérique enchaîne son industrie et son économie avec des réglementations et des restrictions pour apaiser les intérêts particuliers et les écologistes étrangers. La Chine méprise les protocoles sur le changement climatique en toute impunité. Elle est trop occupée à dominer le déploiement mondial de la 5G, à renforcer son secteur automobile, à développer le yuan numérique, à ériger des gratte-ciels dans de nouvelles mégapoles, à se moderniser, à se militariser et à coloniser pour se préoccuper des émissions de carbone. Alors que le niveau de vie en Chine augmente rapidement depuis plus de quatre décennies, les infrastructures américaines se délabrent, nos villes se remplissent de sans-abri, la toxicomanie explose, l'inflation et l'endettement personnel augmentent, les revenus baissent et notre population s'accroît de quelque 2 millions d'immigrants illégaux par an qui méprisent nos lois et notre culture. Les Américains peuvent dénoncer la répression de la parole, la censure et la punition de la dissidence dans des pays comme la Russie et la Chine, mais nous avons abandonné notre propre liberté d'expression aux grandes entreprises technologiques et aux politiciens de gauche. Notre Déclaration des droits ne protège pas les différences politiques, la fréquentation des églises et les croyances religieuses—elle protège les obscénités et la saleté, ainsi que le droit des hommes à participer à des compétitions sportives féminines.

Le système éducatif chinois produit des ingénieurs et des scientifiques. Il prépare sa prochaine génération à dominer le monde. La prochaine génération d'Américains apprend que les mathématiques sont une forme de suprématie de la race blanche, que la grammaire est inutile et que les cours de placement avancé sont discriminatoires. Les cours d'histoire se concentrent sur les péchés supposés de la nation plutôt que sur la noblesse de nos principes fondateurs. Au lieu de lire et d'écrire, les écoles encouragent les enfants d'âge élémentaire à explorer la fluidité des genres.

L'Amérique est très avancée sur la voie d'un déclin civilisationnel rapide et a été dépassée par des puissances étrangères sur une trajectoire très différente. L'histoire nous jugera sévèrement pour avoir été si égocentriques, si distraits par les variantes de virus, si préoccupés par le choix des pronoms et les réparations raciales, si naïfs en supposant notre propre invincibilité, si insouciants, si aveugles—pendant que la Chine s'installait à Cuba, que la Russie démantelait l'otan à elle seule et que l'Iran devenait un État doté de l'arme nucléaire. L'ère américaine est terminée. Selon l’histoire, la chute d'une si grande puissance est un moment dangereux. En fait, la Bible prophétise ce qui va suivre : « les temps des nations » (Luc 21 : 24 ; Apocalypse 11 : 2). Ce ne sera pas plaisant. L'Amérique l’a laissé se produire. Et elle est sur le point d'être accablée par cela.